

L'ÎLE AUX CRIQUES ENCHANTERESSES

© SHUTTERSTOCK.COM

L'EAU CRISTALLINE BAIGNE SES CALANQUES TRANQUILLES, LE VENT RAFRAÎCHIT SES PLAINES AUX PÂTURAGES VERDOYANTS ET LE SOLEIL Y RÉGNE EN MAÎTRE TOUTE L'ANNÉE. MINORQUE SEMBLE BÉNIE DES DIEUX, MAIS ELLE A SU PRÉSERVER LE CHARME DISCRET DES LIEUX ENCORE ÉPARGNÉS PAR LE TOURISME DE MASSE.
PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

TERRITOIRE MODESTE d'à peine 50 kilomètres de long, l'île la plus orientale des Baléares a été classée par l'Unesco réserve de la biosphère en 1993, une évidence! À chacune de ses extrémités, les deux villes phares, assez différentes. À l'ouest, l'aristocratique Ciutadella et, à l'est, Mahon, la Britannique, et son immense rade où mouillent les yachts de luxe. D'autres contrastes, géographiques cette fois, entre les côtes septentrionale et méridionale. Au nord, fjords et lagunes grignotent un littoral coiffé de modestes collines. Furieusement sauvages, les paysages rappellent la Bretagne ou même l'Irlande! Au sud, les falaises aux gorges boisées dissimulent des plages au calme olympien qu'abritent des calanques magiques. Au centre, le mont El Toro culmine à 358 mètres, toisant une joyeuse mosaïque vallonnée de champs et de sentiers pittoresques. De-ci de-là, des maisons chaulées ponctuent une campagne zébrée de murets de pierres. Bout à bout, ils totaliseraient 15000 kilomètres! Ces haies minérales escortent les nombreux promeneurs venus goûter à une nature généreuse qui, au printemps, grâce à une pluviosité bienvenue dont ses voisines sont privées, ressemble à un miraculeux acheb. Glaïeuls sauvages, coquelicots et volubilis y fleurissent à profusion. Lentisques, cistes,

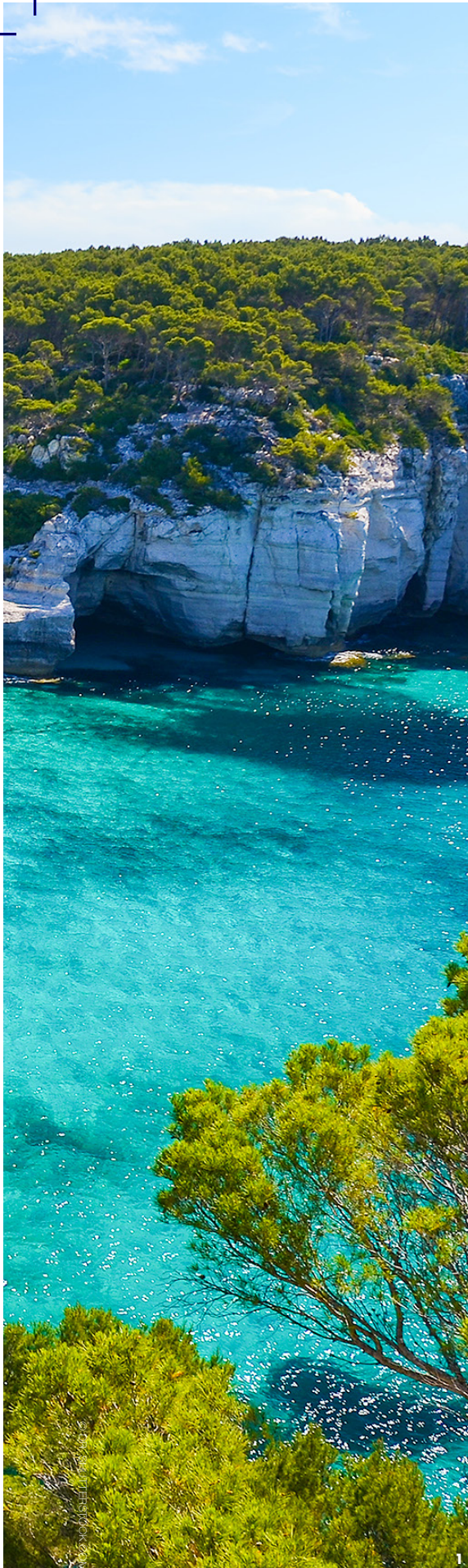
1. Vue plongeante sur la magnifique plage de Mitjaneta et ses eaux translucides.

2. Le sanctuaire de la Vierge del Toro perché en haut de la seule montagne de l'île.

figuiers, oliviers sauvages et genévriers complètent une végétation méditerranéenne où les arbrisseaux ont supplanté les arbres, malmenés ici par le vent vif.

UN FROMAGE VIEUX DE 15 SIÈCLES

Plutôt que la pêche, l'agriculture a les faveurs des minorquins qui, jadis, élevaient des ovins dont la laine avait acquis une réputation de choix dans toute l'Europe médiévale. Les bovins suivirent, fournissant un cuir de qualité aux cordonniers et chausseurs espagnols. C'est grâce à ce fameux cheptel de la race Zuilla que naquit, dès le ^ve siècle, le traditionnel fromage de Mahon (*Maó* en v.o.), à l'épaisse croûte orange et au subtil goût de noisette. Impossible aussi de ne pas goûter à la *calderata* de langouste, une spécialité savoureuse qui fait les beaux jours de Ciutadella, deuxième ville de l'île. Avec ses 21 000 habitants, la cité affiche avec fierté un passé prospère pourtant émaillé de catastrophes. Fondée par les Phéniciens, elle tombera aux mains des Arabes avant d'être reconquise en 1287 par le roi Alphonse III. Les Turcs la détruisent en 1558 mais elle se relève avant l'arrivée des





Britanniques au XVIII^e siècle! Noyau du quartier historique, la cathédrale qui remplace l'ancienne mosquée voisine de somptueux palais, oscillant entre baroque et néoclassicisme. Avec sa salle de bal et sa galerie des glaces, le palais Salort, témoin de cette splendeur passée. De ses fenêtres, on embrasse la place des Born où jadis se déroulaient tournois et jeux équestres. De cette période datent les fêtes de la Saint-Jean. Chaque année, le dimanche précédant le 24 juin, l'*Homo de Be*, un homme aux pieds nus vêtus de peaux de bêtes et portant un agneau vivant sur ses épaules, invite la population à toucher la tête de l'animal, ce qui porte bonheur l'année durant. Le soir, la jeune génération converse avec animation autour de grands feux, entamant des batailles endiablées de noisettes.

Voilà qui ouvre les célébrations! Elles se poursuivent le 23 juin quand *el fabioler*, un musicien nanti d'un tambour et d'une flûte, parcourt les rues de la ville. Il recommence plus tard, assis sur son âne, entraînant une cavalcade d'une centaine de chevaux qui sillonnent les rues de la ville. Des joutes médiévales clôturent ce week-end intense. Les terrasses de la plaça Nova méritent une halte avant de gagner le port, un estuaire naturel, très prisé des plaisanciers, qui fut aménagé voici des lustres au pied des anciens remparts. Bars et restaurants proposent la *sobrasada*, une saucisse de porc au paprika, à déguster avec du miel ou du fromage fondu, à arroser d'un verre de gin ñlien ou de vin blanc, le *Binifadet*. Pour les amateurs de sucré, ne pas manquer l'*ensaimada* au délicat

1. La forteresse de la Mola, aussi dénommée Isabel II, défend fièrement le port de Mahon.

2, 3, 5 et 7. Délicieux fromages, feuilletés en tous genres, copieuses soupes de langoustes ou simple *pans con tomate* raviront les amateurs de gastronomie espagnole.

4. Le musicien *el Fabioler*, personnage emblématique du carnaval de Ciutadella.

6. Jolie ruelle du centre historique de Ciutadella.

feuilletage, les *pastissets*, les *carquinyolis* et les *amargos*, de délicieux biscuits, ou encore la *coca bamba*, une plantureuse brioche.

CALANQUES PARADISIAQUES

Les environs de Ciutadella se prêtent à la découverte archéologique, comme toute l'île d'ailleurs puisque Minorque, avec près de 1600 sites mégalithiques, abrite la plus grande concentration de sites préhistoriques



PHOTOS: © DR. SHUTTERSTOCK.COM



au monde. *Naveta d'Es Tudons*, un monument funéraire de pierre calcaire en forme de coque de navire renversée s'impose à l'œil, impressionnante de sobriété. Quelques *taulas*, vestiges en forme de T, surgissent aux alentours, comme les *talayots*, constructions en forme de cône tronqué ou des grottes dont celle, en forme d'éléphant, visible à la

falaise escarpée de la Cala Algaiarens, une perle de sable fin qu'il faut mériter! Au terme de marches ou de chemins de terre peu carrossables, les plages du sud-ouest qui s'égrènent à l'ombre de pinèdes séduiront les amateurs de quiétude. Plus fréquentée, celle de Cala Galdana vaut toutefois le détour, à l'embouchure du Barranc d'Algendar, une

1. Le parc naturel Albufera des Grau, au nord de l'île, couvre plus de 5000 hectares.
2. Le site préhistorique de Trepuco, à vingt minutes de marche du centre de Mahon.

impressionnante gorge creusée par un torrent se jetant dans la mer. Cette tranchée de 6 kilomètres à la végétation luxuriante n'a son pareil à Minorque. Jumelle de la précédente, la Cala Trebalúger invite au *farniente*. En continuant par le sud, les criques se succèdent jusqu'à la Cova d'en Xoroi, célèbre pour sa discothèque aménagée dans d'anciennes cavités troglodytiques.

En route maintenant pour Sant Lluís, fondée en 1761 par les Français qui, eux aussi, ont occupé l'île. Pour preuve, trois fleurs de lys timbrent le fronton de l'église de ce village baptisé en l'honneur de saint Louis! Es Castell n'est plus bien loin. Autrefois appelée Georgetown puis Villacarlos, la bourgade contrôle, avec la base militaire du cap Mola, juste en face, l'entrée de la rade de Mahon, le plus long port naturel au monde, après Pearl Harbour. On y cultive même des moules et des couteaux, une autre spécialité de l'endroit! La visite en bateau de ce véritable chenal donne un aperçu unique de ses rives peuplées de villas cossues et de ses deux





îles, celle des lapins et celle du lazaret, le premier construit en Europe. Et voici Mahon, pimpante, ruisselante de soleil. Cette ville bimillénaire aurait vu la création inattendue de la “mahonnaise”, quand un boulet français fracassa une table de cuisine et que les jaunes d’œuf se mêlèrent à l’huile. C’est le duc de Richelieu qui aurait exporté

sa trouvaille à la cour de France! Au hasard des ruelles et des nombreux escaliers qui relient les différents quartiers, l’église Saint-François et sa chapelle churrigueresque, le musée de Minorque qui décline l’histoire de l’île, le monastère des carmélites qui accueille un marché bigarré, la distillerie Xoriguer ou la Cala Figuera qui aimante les Minorquins

1. La splendide cour intérieure de l’église del Carmen, à Mahon.
2. La fameuse Cova d’en Xoroi qui accueille les plus fêtards.

branchés, l’éventail s’avère foisonnant.

Et si la vie citadine vous lasse, la réserve naturelle d’Es Grau, au nord, vaut bien une escapade. Le lagon, séparé de la mer par une barrière de sable, et ses marais salants fourmillent de hérons, de sarcelles, de cormorans, de spatules et de sternes, bref un vrai paradis pour ornithologues. En chemin vers Fornells, la côte devient lunaire, désertique, rocheuse avec, pourtant quelques criques enchanteuses. Le port pimpant au bord de mer planté de palmiers n’est pas sans charme, d’où son succès avéré en période estivale. À quelques encablures, le cap de Cavalleria a des airs de bout du monde avec ses falaises abruptes et, pourtant, la route qui y conduit surplombe des plages paradisiaques qui semblent avoir été oubliées des hommes. Enfin, il serait triste de négliger le centre, apprécié des randonneurs, et le village d’Es Mercadal, blotti au pied du Mont El Toro. On y fabrique les *avarca*s, les sandales en cuir traditionnelles, que tout bon Minorquin se doit de porter. Difficile de rester insensible aux multiples attraits de cet éden si proche et dépayssant à la fois. menorca.es

